

# Auvergne → Région

## FRANCE BUSINESS SCHOOL

### « L'école de Clermont n'est pas en danger de faillite »

**Suite à l'article paru hier dans nos colonnes, le président de France Business School Isidore Fartaria et la directrice du campus de Clermont Françoise Roudier ont souhaité réagir aux propos des syndicats.**

« À la rentrée prochaine, l'école clermontoise (ex-groupe ESC Clermont) accueillera – hors nouveaux étudiants en cours de recrutement – 1.300 étudiants sur ses différents programmes en formation initiale. À cet effectif viendront s'ajouter les nouvelles promotions en bachelor (en cours de recrutement) et programme Grande École.

» L'activité en formation continue bénéficie cette année d'une croissance à deux chiffres, avec la signature de contrats stratégiques avec de grands groupes qui profitent à la fois du savoir-faire des équipes clermontoises et de la visibilité nationale de fBS.

» Ces facteurs permettent à notre école, sur Clermont, malgré une baisse enregistrée sur le programme Grande École, d'anticiper pour l'année prochaine une activité analogue à l'année passée. Il n'est question ni de faillite, ni de difficulté à assumer la rentrée. Les

équipes travaillent actuellement à préparer cette rentrée dans les meilleures conditions, et sont tournées à court terme sur quatre objectifs :

– pour le bachelor, le développement de nouveaux partenariats en double diplôme avec des universités renommées, pour répondre à l'accroissement des effectifs.

– pour le programme Grande École, et conformément aux règles en vigueur, l'obtention du grade de master à la sortie des premiers diplômés. Pour rappel, l'école détient toujours ce grade pour les promotions sortantes sur le programme ESC Clermont.

– pour la formation continue, la mise en route du projet sino-clermontois New World Automotive.

– le développement, au niveau transversal au sein de l'école, d'un incubateur favorisant la création et le développement des projets.

L'école aura bientôt 100 ans. Elle vit une période de fusion qui impacte son organisation, et ceci est normal. La perte d'exploitation sur la première année a été anticipée et financée par les membres consulaire.

**VICHY ■ Sa maison pourrait accueillir écrivains et journalistes en résidence**

### En mémoire d'Albert Londres

**Dans quelques jours, la maison natale d'Albert Londres, à Vichy, sera vendue aux enchères publiques. L'association qui se bat pour sa sauvegarde espère bien en devenir propriétaire.**

**Philippe Cros**  
philippe.cros@centrefrance.com

**O**n a bien du mal à imaginer à quoi pouvait ressembler l'intérieur de cette maison au 2, rue Besse, le 1<sup>er</sup> novembre 1884, jour de la naissance, d'Albert, Baptiste, Joseph Londres...

Cent trente années plus tard, c'est une bâtie en ruines qui sera vendue aux enchères publiques sur llicitation, mercredi 2 juillet, devant le tribunal de grande instance de Cusset. Mise à prix en un seul lot : 53.362 €.

#### Y aura-t-il d'autres offres ?

Et, pour l'instant, un seul acquéreur identifié : l'association vichyssoise REGARDER et Agir, dont l'objectif est d'en faire une maison d'écrivains.

Mardi, au cours de la visite organisée par l'huisier mandaté par le tribunal, plusieurs adhérents et soutiens de l'association



**DÉCOUVERTE.** Les membres de l'association ont trouvé un intérieur en piteux état. La réhabilitation des lieux devra être totale. PHOTO DOMINIQUE PARAT

ont découvert l'état de délabrement des lieux.

« Tout en gardant son aspect architectural unique à Vichy, il est nécessaire de prévoir une réhabilitation entière », prévoit Monique Fy, trésorière de l'association. Les murs extérieurs en pierre, en partie cachés par un trompe-l'œil datant de 2007, dissimulent des sols défoncés, un escalier hors d'usage, des murs délabrés, une toiture trouée, l'absence d'installations de plomberie et d'électricité.

Mais avant, il faudra acquérir le bien. L'associa-

tion a réuni au-delà des 53.000 € de la mise à prix, grâce à des dons. « On a de la marge », consent à avouer la présidente Marie de Colombel, sans plus de précision.

Pour l'instant, aucun autre acquéreur ne s'est manifesté. Pas même le propriétaire pris dans une affaire qui dure maintenant depuis vingt-cinq ans. « Je ne suis pas inquiète, nous avons un réel projet. La seule incertitude, c'est sur une éventuelle personne qui aurait un autre projet, nous n'en savons rien ». ■

L'idée de l'association est de créer une maison d'écrivains sur le grand reportage, avec des conférences, des grands rendez-vous, des résidences de journalistes et un espace consacré à Albert Londres, évidemment. Une sorte de Villa Médicis pour les grands reporters.

Jusqu'à présent, l'association ne mobilise pas assez autour de ce projet. Il y a bien le soutien de journalistes renommés, dont Patrick Poivre d'Arvor qui sera à Vichy aujourd'hui vendredi. Mais aucun intervenant extérieur de poids, privé ou public n'est de la partie. La ville de Vichy, comme lors de la vente de 1995, est réticente à s'investir.

« La ville ne peut pas tout faire. Nous avons nos projets, il y a des arbitrages nécessaires. Et puis nous ne voulons pas nous lancer dans une opération immobilière risquée », assure le maire, Claude Malhuret. Après le 2 juillet, si un autre acheteur remporte la mise, la ville a toujours la possibilité de préempter. Officiellement, ce n'est pas prévu. ■

## ÉCHOS RÉGION

### CENTRE-AUVERGNE ■ Une élue FN démissionne du Parlement européen

L'Orléanaise Jeanne Pothain, élue au Parlement européen en deuxième position sur la liste Front national (FN) pour la circonscription Centre-Auvergne, a démissionné de son mandat. « Mme Pothain a démissionné pour des raisons personnelles », a indiqué Bernard Chauvet, secrétaire départemental du Front national dans le Loiret. « Des raisons de santé, de la déprime » sont à l'origine de sa décision », a-t-il précisé. Philippe Loiseau, numéro trois sur la liste du FN pour la circonscription, actuel conseiller régional du Centre et secrétaire régional du FN, devrait occuper son siège dans l'hémicycle de Strasbourg. Mme Pothain, 45 ans, épouse du conseiller municipal FN à Orléans Philippe Lecoq, n'avait fait aucune apparition publique durant la campagne pour les élections européennes, alimentant des rumeurs sur sa probable démission au lendemain du scrutin. ■

### TGV ■ Dans l'attente de la reprise de la concertation sur la ligne POCL

Dans un communiqué, le sénateur du Cher Rémy Pointereau, président de l'association TGV Grand Centre-Auvergne, rappelle que « la réalisation du projet de LGV Paris-Orléans-Clermont-Lyon (POCL) est rattachée au calendrier de désaturation de l'axe ferroviaire Paris-Lyon ». La commission Mobilité 21 a préconisé en juin 2013 la création d'un observatoire de la saturation de cette ligne afin d'en déterminer un calendrier plus précis. Le ministre des Transports a nommé François-Régis Orizet président de cet observatoire et a convié l'association à participer à la première réunion de l'observatoire le 1<sup>er</sup> juillet 2014. Rémy Pointereau affirme « à nouveau sa volonté de maintenir l'avancée rapide de ce formidable outil d'aménagement du territoire » et est satisfait de constater qu'« un premier bilan intermédiaire est organisé par RFF le 8 juillet pour préparer la synthèse de restitution d'automne ». Cependant, « l'association TGV Grand Centre-Auvergne reste dans l'attente de l'organisation de la reprise du dialogue par le préfet coordonnateur avec les partenaires associés et la mise en place des instances de concertation et de décision au sein d'un comité de pilotage du projet à l'automne prochain ». Le contexte du dossier a été décrit par le Premier ministre au préfet coordonnateur avec pour impératif de définir le scénario final avant fin 2014. L'association souligne, par rapport, le fort « consensus autour du tracé ouest ». ■

### AGRICULTURE ■ Colloque international organisé par l'Inra Clermont-Theix

### L'avenir agro-écologique des montagnes

**C'est une première qui s'est déroulée, de mardi à hier, sur le campus de VetAgro Sup à Marmilhat.**

Pour la première, trois réseaux de chercheurs (pourtour méditerranéen, montagne et fromage de montagne), qui travaillent sur l'utilisation durable des ressources fourragères en agriculture, organisaient ensemble un colloque international.

Un rendez-vous auvergnat qui était placé sous l'égide de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) et du CIHEAM (Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes).

#### Changement climatique

Près de deux cents participants originaires de 22 pays (Pays-Bas, Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Turquie, Israël, Jordanie, Algérie, Maroc, Tunisie, etc.) avaient répondu à l'appel de Pascal Carrère, directeur de l'Unité Éco-système prairial, et de René Beaumont, responsable de l'Unité mixte de recherche sur les herbivores de l'Inra de Clermont-Theix, les deux co-organi-



**OR VERT.** La valorisation des ressources fourragères, en particulier en zone de montagne, a été au cœur des travaux scientifiques présentés à ce colloque. PHOTO D'ARCHIVES FRANCIS CAMPAGNONI

sateurs de ce colloque. « D'habitude, ces trois réseaux se réunissent séparément, explique Pascal Carrère. Dans un contexte de changement climatique et de l'émergence de préoccupations sociétales sur l'environnement, les systèmes d'élevage dans les zones montagneuses ou le pourtour méditerranéen partagent des problématiques communes, en particulier de combiner production et préservation de milieux à haute valeur environnementale et la qua-

lité des produits. Ce congrès a constitué un carrefour de rencontres et d'échanges, ainsi qu'un bon moyen de nouer de nouveaux contacts ».

L'agro-écologie, cheval de bataille de Stéphane Le Foll depuis son arrivée au ministère de l'Agriculture, était au cœur de ces trois jours, dont le deuxième a été consacré à des visites de terrain.

« L'agro-écologie est la grande tendance actuelle et consiste à repenser les

systèmes pour les rendre moins gourmands en énergie, en intrants, poursuit Pascal Carrère. Nous recherchons donc des systèmes plus autonomes qui valorisent mieux les ressources fourragères locales. En Auvergne, nous travaillons sur la gestion intégrée des préoccupations économiques, écologiques et sociales pour mettre en place des systèmes qui occupent l'espace et maintiennent une dynamique de territoire ». ■

**Dominique Diogon**